



HAL
open science

Mettre la diplomatie sportive en récits : le storytelling

Valérie Bonnet

► To cite this version:

Valérie Bonnet. Mettre la diplomatie sportive en récits : le storytelling. Les Essentiels d'Hermès, 2024. ⟨hal-04707257⟩

HAL Id: hal-04707257

<https://hal.science/hal-04707257v1>

Submitted on 24 Sep 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-ND 4.0 - Attribution - No Derivative Works - International License

Mettre la diplomatie sportive en récit : le storytelling

Valérie Bonnet

Le *storytelling* est un cadrage mis en place par des logiques transmédias par un ensemble de fragments au moyen d' dont la récurrence et la mise en correspondance permet de construire un discours narratif global. Doté d'une double fonction, argumentative et esthétique (Fisher, 2021), il est un récit au sens où la mise en forme ~~énonciative~~ narrative de l'histoire, permet de l'orienter vers une fonction rhétorique, construisant le discours comme une forme de cadre primaire (Goffman, 1991) qui structure les événements et les engagements dans ceux-ci.

Nous allons appréhender ces cadrages narratifs à travers trois niveaux, du plus global au plus spécifique, les derniers constituant des éléments de l'architecture des premiers :

- les récits configurants,
- les récits à intrigue,
- les *exempla*.

L'engagement dans une grande compétition internationale constitue un élément clé de la réussite de celle-ci, qu'il s'agisse des ressortissants des pays compétiteurs ou ceux des pays hôtes. La structuration des histoires (*stories*) et leur stabilisation en narratifs (*narratives*)

est l'un des outils leur permettant de se constituer en ce que l'on nomme des *rendez-vous*. En effet, la narration contribue à la mise en communion, la masse de l'évènement (Moles, 1972), indispensable à la construction sociale desdits rendez-vous. Les grandes rencontres sportives sont ainsi comprises «comme autant de théâtralisations culturelles» (Wulf, 1998), qui «incarnent et organisent des contenus symboliques en des lieux fixes à des dates déterminées dans des formes et des modes de comportement hérités de la tradition» (ibid.), en d'autres termes, des rituels. Si les grandes compétitions sportives se construisent et se vivent comme des rencontres entre nations, elles sont aussi des construits discursifs (*discursive constructs*) (Hogan 2003), voire même des construits narratifs des identités (*narrative of nation*) (Hall, 1992).

Lisibles comme des textes (Wulf, 1998), lecture dont les commentateurs de ce type d'évènements ne se privent pas (voir Gygas, 2003; Verschuuren, 2013), les rituels représentent des unités de sens autonomes, indépendantes de la performance des acteurs : leurs significations ne s'éclairent qu'au moyen d'un déchiffrement, à laquelle peuvent procéder une diversité d'interprétants, des actants du rite, aux (télé)(audio)spectateurs, voire les lecteurs. «Il y a de la sorte correspondance structurale entre les rituels organisés comme un texte et leur lecture interprétative» (Wulf, 1998), qui dans le cas des institutions et des médias, peuvent prendre la forme de cadrages narratifs.

Éléments clés de ces rituels, les cérémonies d'ouverture ou de clôture constituent l'un de moyens de performer ceux-ci¹. Soulignant le motif de l'amitié entre les peuples, celle-ci participent également à la constitution d'un *soft power* par la mise en scène d'un récit national, et la narration de la communauté imaginée par les reprises discursives et médiatiques².

Les récits configurants

R. Baroni distingue les récits à intrigues des récits configurants. Si l'on adopte une conception maximaliste de ces derniers, on peut considérer que les récits performés par ces cérémonies appartiennent à cette seconde catégorie. En effet, tout comme les récits nationaux, les récits configurants visent à mettre en cohérence des épisodes dans une linéarité

1. « Pour comprendre ce processus de transmutation symbolique, il faudrait d'abord analyser la construction sociale du spectacle olympique, des compétitions elles-mêmes, mais aussi de toutes les manifestations dont elles sont entourées, comme les défilés d'ouverture et de clôture » (Bourdieu, 1994).

2. Ainsi, le protocole des cérémonies est inscrit dans la règle 55 de la Charte Olympique I. Le programme artistique, lieu du récit national est quant à lui laissé à la discrétion des pays hôtes. Hogan (2003) analyse les cérémonies et l'enrôlement des peuples premiers comme ressource identitaire, lors des 3 olympiades.

possédant une finalité, «à surmonter la discordance originelle de l'expérience—rendant «l'histoire plus lisible, plus facile à comprendre» (Baroni, 2016). C'est ainsi que le discours du CIO tout comme le protocole des cérémonies d'ouverture renvoient au passé grec, établissant une continuité entre l'olympisme moderne et antique³. Par le truchement du rapport à la nature, le programme artistiques de Sydney 2000 met en place une continuité entre les peuples premiers, la conquête du bush par les colons et la sportivité *outdoor* australienne.

Ainsi, l'intégration des minorités ou des peuples premiers dans le récit national (Ledoux, 2022; Hogan, 2003) visent la (re)construction, le façonnage des identités, et constituent l'un des nombreux éléments qui alimentent les récits configurants par les commentaires et les interprétations qui en sont une forme d'écho. À titre d'exemple, le récit élaboré et cadré par les discours circulant lors de la Coupe du monde de football 2006, période surnommée *Sommermärchen* (Conte de fée d'été), a fourni à la nation allemande une opportunité de réconciliation avec elle-même. Porté par les médias et les politiques, il œuvra à la constitution d'une identité nationale positive (Turpin, 2010), au même titre que celui de

3. Les lauriers et l'allumage de la vasque, interprétations modernes du décorum antique sont explicitement inscrits dans la Charte olympique.

la campagne de la Coupe du monde de football de 1998 présentée comme « Black Blanc Beur »⁴.

Ces récits configurants sont à nos yeux le fruit de l'accrétion d'unités narratives de divers empan, des motifs aux récits intrigants. À l'instar des récits nationaux qui « s'accompagnent de points de références (récit des origines, célébrations d'événements signifiants, célébrations de personnages historiques) » (Ledoux, 2022), les récits configurants s'appuient sur les récits à intrigues, comme les narrations des campagnes victorieuses, le parcours des acteurs de celles-ci (les athlètes, comme E. Flack; les équipes, à l'instar de la *Manshaft* de 1954).

En effet, le récit du Conte de fée d'été s'appuie sur *le miracle de Berne*⁵ – souvent interprété comme l'initiation d'un sentiment national ouest-allemand, ainsi que son instauration comme nation de football; le récit de l'histoire olympique australienne visant à promouvoir les JO de Sydney est alimenté par celui de la participation à toutes les olympiades. Point de référence, l'étonnant parcours du premier médaillé australien, **E. Flack**, vainqueur des 800 et 1 500 m aux olympiades d'Athènes, possède toutes les caractéristiques d'un récit

4. De fait, les deux compétitions ont fait l'objet de **documentaires**, respectivement *Deutschland. Ein Sommermärchen* et *les Yeux dans les bleus*; la sortie du premier fut avancée afin de coïncider avec la fête nationale.

5. Victoire inattendue de l'équipe ouest-allemande lors de la Coupe du monde de football de 1954.

intrigant⁶. Défini par une intentionnalité spécifique, l'objectif de ce type de récits est d'engendrer « une expérience esthétique réactualisant sur un mode simulé ou imaginaire le vécu d'un agent anthropomorphe aux prises avec un événement singulier dans son actualité », dont la racontabilité est associée à des fonctions émotives (Baroni, 2016).

Les récits intrigants

Ces parcours des athlètes possèdent les propriétés nécessaires pour constituer des récits au sens où ils s'inscrivent sur une linéarité temporelle et se caractérisent par des acteurs et une finalité. Le travail du *storytelling* consiste alors à la transformation du compétiteur en héros, au moyen d'une mise en intrigue appropriée, associée à des fonctions émotives comme « le suspense, la curiosité ou la surprise » (ibid.). Le site de la FIFA évoque la solidarité des membres de la *Manshaft* de 1954 et insiste sur le fait que cette équipe n'était pas favorite; mais celui du CIO souligne la détermination d'E. Flack, qui prit un congé sans solde et participa à la compétition après un voyage long et éprouvant. Les logiques de mise en intrigue font que certains récits sont

6. Farouchement décidé à participer aux premiers Jeux olympiques modernes, il abandonna temporairement son métier de comptable pour participer à la compétition.

meilleurs que les autres en matière de *storytelling* (Fisher, 2021), leur particularité reposant sur le fait qu'ils sont porteurs de valeurs, de message : le respect, la solidarité, la ténacité, tous ces éléments renvoyant à des motifs narratifs canoniques, comme la victoire contre l'adversité, de la revanche sur le destin.

Les exempla

Ainsi, gagner est une chose, le faire en surmontant l'adversité propose une meilleure mise en intrigue, au sens où les fonctions émotionnelles sont doublées de fonctions axiologiques. L'histoire de Team USA constitue un exemple paradigmatique. Originellement bâtie « pour réparer l'affront de la défaite de 1988 et récupérer les lauriers olympiques abandonnés alors à l'ennemi soviétique » (Descamps, 2015), cette équipe perd sa médaille d'or olympique en 2004, et le titre mondial en 2002 et 2006. Elle se remobilise pour reconquérir l'or, acquiert le statut de *redeem team*⁷ (« équipe de la rédemption ») en 2008, et devient une véritable allégorie des grandes valeurs américaines, dont celle de l'exceptionnalité (voir Descamps, 2015)⁸.

7. Contraction de *redeem* est une contraction familière de *redemption*.

8. De fait, l'histoire de la *Redeem Team* fait l'objet d'une série diffusée par la plateforme Netflix.

Les récits érigeant les sportifs en personnages incarnant des valeurs au moyen de récits édifiants sont des *exempla*, dont les fonctions rhétoriques vont du modèle à d'illustration (Herman, 2011). Ainsi, «aux États-Unis, la pratique sportive reflète l'individualisme au service de l'excellence» (Gygax, 2005), les sportifs constituant des modèles; à l'inverse, le coureur tchécoslovaque E. Zatopek, porte drapeau sportif du bloc communiste durant la Guerre Froide constitue un échantillon : «dans la logique de l'idéologie socialiste, il s'agit d'ancrer dans la représentation collective qu'il n'est pas un homme exceptionnel. Il est d'abord un athlète sérieux, travailleur et volontaire, s'entraînant dans une patrie lui procurant les meilleures conditions de travail qui soient» (Fortune, 2012).

Conceptions opposées de l'exemplarité d'«un sport amateur qui s'oppose à l'étatisme soviétique et au "professionnalisme", véritable antithèse et contremodèle» (Gygax, 2005), les récits constituent chacune des médiations de régimes sociopolitiques.

Récits et contre-récits

En ce qu'ils constituent des cadrages, les récits s'opposent à d'autres récits porteurs des points de vue et positions divergents, relations diverses allant de la discordance au conflit narratifs.

Pour reprendre la structuration de cet article, parcourons les trois niveaux narratifs que nous avons choisi d'aborder; tous trois sont susceptibles d'être des vecteurs de récits et de contre-récits aux relations oppositives variables (asymétrie, contradiction, antithèse...), en débutant par le point d'ouverture de ce texte et des grands rendez-vous sportifs : les cérémonies.

Le décorum des Spartakiades de Moscou⁹ est clairement élaboré en opposition à celui des JO, mettant en scène et narrant le « défi de la jeunesse soviétique aux agresseurs potentiels » (Gounot, 2002); en ceci, il s'oppose à la cérémonie d'ouverture des JO d'Amsterdam, et son récit de la continuité entre la modernité et l'Antiquité grecque matérialisée par l'introduction de la flamme olympique.

La première participation du bloc soviétique aux olympiades¹⁰ lui fournit l'occasion d'une grande opération de diplomatie. Les athlètes de l'est agissent en chantres de la paix; les anecdotes sur la cohabitation des sportifs, sur le partage de vodka entre rameurs américains et coureurs tchèques alimentent un discours global d'amitié entre les peuples porté par le bloc communiste. Si les journaux de l'est réservent une place de choix au récit de ces fraternisations, ces comportements font

9. Les Spartakiades sont des rencontres sportives créées en **opposition** aux Jeux Olympiques. L'édition de 1928 débute lorsque s'achèvent les olympiades d'Amsterdam.

10. Helsinki (1952).

l'objets de narrations et appréciations diverses sur le sol étatsunien : des journaux comme le *New York times*, les relatent positivement, la presse anticomuniste soulignant la duplicité de ce comportement. Plus globalement, il est deux niveaux de cadrage : celui du public occidental, inquiet des conséquences potentielles de la guerre froide et celui, géopolitique, qui voit dans les athlètes des «représentants privilégiés de leurs États comme de leurs systèmes sociopolitiques» (Niggli, 2002)¹¹.

Le *framing* contradictoire n'est donc pas seulement une question d'oppositions géopolitiques, et peut être matérialisé par des différences de niveau institutionnel; il est alors être davantage le fruit de difficultés d'articulation des récits dans le cadre produisant le récit global. L'érection des athlètes en héros nationaux interfère avec les propos pacifistes des grandes cérémonies sportives; ce fut le cas des antagonismes France/Allemagne de l'entre-deux guerres, dans un contexte où la presse sportive, souvent cocardière, use volontiers de métaphores guerrières, loin d'être en résonance avec les discours et les récits iréniques du CIO (Auger, 2002).

A l'instar des «ambassadeurs de la paix» soviétiques dont les agissements firent l'objet de récits contradictoires, la mise en intrigue peut prendre des

11. Pour le CIO, les JO sont avant tout des compétitions entre athlètes; c'est à partir de 1920, à la suite des pressions de divers pays sur les instances olympiques, le statut des sportifs translatà à la représentation des nations.

orientations différentes. L'orientation ou l'insertion du nœud narratif dans le parcours de R. Mekloufi¹², «Symbole du football professionnel en France et de la révolution en Algérie» (Lanfranchi, 1994), accentue diversement les aspects de ce choix ambivalent entre le sport et la politique. La mise en intrigue peut orienter les motivations de ce départ (convoqué par le FLN pour les uns, fuyant clandestinement pour les autres), comme elle peut porter sur une autre séquence de ce parcours, comme le retour à la carrière sportive.

Si en raison de cette ambivalence, le récit du parcours de R. Mekloufi ne peut être institué en *exemplum*, celui des athlètes africains répond aux deux fonctions d'exemplarité et d'échantillonnage. Le traitement médiatique de ces sportifs et, plus spécifiquement, celle des compétiteurs éthiopiens dont la domination commença à pointer lors des jeux de Rome, propose des récits mettant en avant des dispositions présentées comme innées. De manière récurrente, est retracée l'enfance, le passé de berger ou de paysans de ces champions, histoire qui permet de présenter la course comme une pratique liée à une nécessité matérielle.

Le propos, exotisant, érige la course à pied en une tradition ethnique, omettant de mentionner la

12. Alors qu'il avait quitté clandestinement le territoire français pour rejoindre l'équipe du FLN en 1958, ce footballeur renoue avec sa carrière de footballeur professionnel à l'ASSE lors de l'indépendance de l'Algérie.

structuration scolaire et militaire de l'activité physique en Éthiopie, s'arrêtant sur les pieds nus des coureurs, dépeignant ces derniers comme dotés d'un talent brut. À la fois récits d'exemplarité et contre récits d'exemplification, ces anecdotes visent à effacer toute compétence à ces athlètes, occultant le savoir-faire technique et les enjeux politiques de la confrontation aux compétiteurs italiens.

Conclusion

Par leur fonction argumentative et esthétique, les récits cadrent l'engagement des publics, justifient les divers degrés de participation aux grandes rencontres sportives, sur les plans interne et externe. Sur le plan interne, ils permettent d'alimenter le récit national, participant aux politiques de réconciliation, notamment avec l'intégration des peuples premiers. Sur le plan externe, ils participent de manière communicationnelle à la diplomatie sportive qui suppose tant le vivre ensemble (le motif de l'amitié entre les peuples), que l'affirmation de régimes sociopolitiques (les diverses modalités des rhétoriques de l'exemple).

Pour autant, les narratifs sont fondés sur la mise en récit des agissements des compétiteurs et des faits sportifs, ce qui induit une latitude interprétative dépendante du *storytelleur*. La maîtrise des récits,

dans un environnement plateformisé autorisant la multiplicité des conteurs, constitue un enjeu de plus en plus complexe, conduisant le cadrage narratif à devenir ou une forme de Janus, ou un récit au caractère cubiste.

Références bibliographiques

AUGER, F., 2002, « Le Comité International Olympique face aux rivalités franco-allemandes (1918-1928) », *Relations internationales*, 427-446.

BARONI, R., 2016, « Crier au storytelling! Réflexions sur les usages instrumentaux des récits mimétiques », *Comparatismes en Sorbonne*, http://www.crlc.paris-sorbonne.fr/FR/Page_revue_num.php?P1=7

BOURDIEU, P., 1994, « Les Jeux olympiques », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 103, 102-10.

DESCAMPS, Y., 2015, « 'Am I Black Enough for You?' Basket-ball, médias et culture afro-américaine aux États-Unis (1950-2015) », thèse en Sciences de l'information et de la communication, Université Sorbonne Paris Cité.

FISHER, W. R., 2021, *Human communication as narration : Toward a philosophy of reason, value, and action*, Univ of South Carolina Press.

FORTUNE, Y., 2012, « Emil Zatopek dans la Guerre Froide : de la soumission à la rébellion (1948-1968) », *Sciences sociales et sport*, 5, 53-86.

GOFFMAN, E., 1991, *Les cadres de l'expérience*, Paris, Minuit.

GOUNOT, A., 2002, « Les Spartakiades internationales, manifestations sportives et politiques du communisme », *Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique*, 88, 59-75.

Sport, communication et politique

GYGAX, J., 2005, «Diplomatie culturelle et sportive américaine : persuasion et propagande durant la Guerre froide», *Relations internationales*, 3, 87-106.

HALL, S., 1992, «The question of cultural identity», In S. Hall, D. Held, & T. McGrew (Eds.), *Modernity and its futures* Cambridge, MA : Polity, 273-326.

HERMAN, T., (2011), «De l'exemple à l'exemplum : réflexions sur leur efficacité rhétorique», *Dice*, 8(2), 96-119.

HOGAN, J., 2003, «Staging The Nation : Gendered and Ethnicized Discourses of National Identity in Olympic Opening Ceremonies», *Journal of Sport and Social Issues*, 27(2), 100-123.

LANFRANCHI, P., 1994, «Mekloufi, un footballeur français dans la guerre d'Algérie», *Actes de la recherche en sciences sociales*. Vol. 103, 70-74.

LEDOUX, S., «Récit national», *Publicationnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics*. Mis en ligne le 01 février 2022. Dernière modification le 19 janvier 2023. Accès : <https://publicationnaire.huma-num.fr/notice/recit-national>.

MOLES, A., 1972, «Notes pour une typologie des événements», *Communications*, 18.

NIGGLI, C., 2002, «Diplomatie sportive et relations internationales : Helsinki 1952, les «Jeux Olympiques de la Guerre froide»?», *Relations internationales*, 112, 467-485.

TURPIN, T., 2010, «La Coupe du monde de football 2006 : vers une redécouverte du nationalisme ordinaire allemand?», *Raisons politiques*, 37 (1), 119-130.

VERSCHUUREN, P., 2013, «Les multiples visages du "sport power"», *Revue internationale et stratégique*, 89, 131-136.

WULF, C., 1998, «Mimesis et rituel», *Hermès, La Revue*, 22, 153-162.